



Séquence I : L'homme face
au sentiment de l'absurdité

Étape 1 : Le héros et la guerre



Séance 3

Héros et champs de bataille -
Entraînement à la
question sur corpus

1ère étape : la découverte du corpus

- Lecture des textes
- Notes très brèves, synthétiques et forcément paraphrastiques sur chaque texte : vos premières impressions (un personnage naïf et perdu chez Stendhal, l'impression de puissance recherchée par Hugo...)

2ème étape, au brouillon : identifier le corpus, comprendre l'intérêt qu'il présente

- Thème(s)
- Genre
- Auteur et mouvement dans lequel il s'inscrit éventuellement
- Contexte historique
- Registre (= ton, "note" : comique, tragique, satirique, polémique, pathétique, lyrique, épique, didactique...)
- **Au fond, il s'agit de comprendre pourquoi ces textes ont été réunis, quel intérêt ils présentent en tant que corpus. Vous devez penser à l'intention du jury qui a conçu le sujet.**

2ème étape, au brouillon : identifier le corpus, comprendre l'intérêt qu'il présente

- Thème(s) : **la guerre, le héros sur le champ de bataille**
- Genre : **roman**
- Auteur et mouvement dans lequel il s'inscrit éventuellement : **Stendhal (perçu par la tradition comme un romancier réaliste), Hugo (chef de file du Romantisme), Céline**
- Contexte historique : **XIXe pour les uns (règles différents, nostalgie napoléonienne), lendemain de la 1ère GM pour Céline**
- Registre (= ton : comique, tragique, satirique, polémique, pathétique, lyrique, épique, didactique...) : **voir le détail en classe**
- Au fond, il s'agit de comprendre pourquoi ces textes ont été réunis, quel intérêt ils présentent en tant que corpus : **cet ensemble de textes témoigne d'une évolution de la représentation de la guerre dans le roman (évolution qu'on aurait tort de croire linéaire).**

3ème étape : de l'analyse de la question au plan

- Vous avez identifié le corpus : les textes mettent en scène des héros sur le champ de bataille, à des époques différentes, avec un style à chaque fois particulier, qui donne à voir **différentes images de la guerre et du personnage**.
- Bâissez votre plan : l'essentiel est **que tous les textes soient étudiés et surtout qu'ils soient comparés dans chacune des parties de la réponse**.

3ème étape : exemples de plans

- Par exemple, ici, vous pouvez vous aider de la question :
I : Différentes images de la guerre
II : Différentes images du héros
- Ou bien vous organisez l'ensemble autour des similitudes et des différences repérées entre les textes (ce plan paraît néanmoins plus faible ici) :
I : Le tumulte de la guerre (similitudes)
II : Des visions très différentes du champ de bataille et du héros (différences)
- Avec une question telle que : « Quelles sont les caractéristiques des personnages en présence ? », vous organiseriez un plan avec une partie par caractéristique.
I : Des héros (Hugo : une armée héroïque ; Stendhal : un personnage naïf mais sans peur et qui désirait aller au combat)
II : Des personnages paradoxaux et humains (Stendhal : un personnage qui ne comprend pas ce qui se passe ; Céline : un antihéros)

3ème étape : à l'intérieur de chaque partie

- Chaque partie étudie deux ou trois aspects en particulier, en comparant les textes entre eux. Exemple avec le premier plan :

I Différentes visions de la guerre

I.1 Les soldats

I. 2 Le champ de bataille

II. Différentes visions du héros

II.1 L'action du héros / des héros

II.2 Le regard / la pensée du héros

3ème étape : autre plan possible et acceptable

- Chaque sous-partie peut aussi renvoyer à un texte en particulier, mais ce plan est moins intéressant :

I Différentes visions de la guerre

- I.1 Un combat épique (Hugo)
- I. 2 Un combat désenchanté (Stendhal)
- I. 3 L'horreur de la guerre (Céline)

II. Différentes visions du héros

- II.1 Une armée héroïque et fidèle dans la défaite (Hugo)
- II.2 Un héros paradoxal, naïf et désenchanté (Stendhal)
- III.3 Un antihéros (Céline)

4ème étape : rédaction - l'introduction

- L'introduction présente le corpus, énonce la question et annonce le plan.

4ème étape : rédaction - l'introduction

- L'introduction présente le corpus, énonce la question et annonce le plan.

Le corpus proposé à notre analyse comprend trois extraits de romans publiés au XIXe et au XXe siècle : *La Chartreuse de Parme* de Stendhal (1839), *Les Misérables* de Victor Hugo (1862) et *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline (1932). Chaque texte met en scène des personnages sur un champ de bataille. Nous allons étudier l'image de la guerre et du héros qui se dégage de ces textes, en examinant d'une part l'évocation du combat et d'autre part la vision du personnage.

4ème étape : rédaction - le développement

- **La réponse met systématiquement les textes en relation les uns avec les autres**, autour des thèmes qui composent le plan. **Tous les textes sont évoqués et cités**. On indiquera **le numéro des lignes** entre parenthèses.

4ème étape : rédaction - le développement

- **La réponse met systématiquement les textes en relation les uns avec les autres**, autour des thèmes qui composent le plan. **Tous les textes sont évoqués et cités**. On indiquera **le numéro des lignes** entre parenthèses.
- Exemple de début de 1er paragraphe (I : Différentes images de la guerre, 1 : les soldats) :

Ce corpus offre des images très différentes de la guerre, et en premier lieu des combattants. Hugo leur confère une dimension épique ; l'hyperbole élève en effet les soldats de Napoléon au rang de personnages mythiques en faisant d'eux "des hommes géants sur des chevaux colosses" (l. 1-2). À l'inverse, ils sont désindividualisés par le pronom "on" chez Stendhal ("on partit au grand galop", l. 23).

4ème étape : rédaction - le développement

- Exemple de 1er paragraphe (I : Différentes images de la guerre, 1 : les soldats) :

Ce corpus offre des images très différentes de la guerre, et en premier lieu des combattants. Hugo leur confère une dimension épique ; l'hyperbole élève en effet les soldats de Napoléon au rang de personnages mythiques en faisant d'eux "des hommes géants sur des chevaux colosses" (l. 1-2). À l'inverse, ils sont désindividualisés par le pronom "on" chez Stendhal ("on partit au grand galop", l. 23). Par le biais de la synecdoque ("Les habits rouges", l. 4), les anglais sont quant à eux déshumanisés. De même, le narrateur hugolien magnifie le maréchal Ney conduisant son armée ("Ney tira son épée et prit la tête", l. 11), tandis qu'il est croqué de façon comique et dévalorisante chez Stendhal, avec sa "grosse tête rouge" (l. 39). Enfin, Bardamu raconte le dialogue sec entre son colonel et le messager : c'est la peur de l'un et l'inhumanité froide et militaire de l'autre qu'il met ainsi en évidence. En somme, leur humanité. À la fin de l'extrait, la mort les déshumanise violemment : ils deviennent des "viandes" qui "saign[ent] ensemble" (l. 37).

4ème étape : rédaction - la conclusion

- La conclusion répond à la question posée en proposant un bilan.

Ainsi l'image de la guerre et du héros qui se dégage de ce corpus est-elle très différente d'un texte à l'autre. L'ensemble des extraits témoigne d'une évolution, non linéaire toutefois, de la représentation de la guerre dans le roman. L'épopée napoléonienne célébrée par Hugo se vide de son sens avec Fabrice del Dongo. Bardamu, quant à lui, est campé en antihéros ; sa voix se rapproche du lecteur pour mieux dénoncer l'horreur de la guerre.

4ème étape : rédaction - la conclusion

- La conclusion répond à la question posée en proposant un bilan ; **suit idéalement une ouverture vers le travail retenu pour la suite.**

Ainsi l'image de la guerre et du héros qui se dégage de ce corpus est-elle très différente d'un texte à l'autre. L'ensemble des extraits témoigne d'une évolution, non linéaire toutefois, de la représentation de la guerre dans le roman. L'épopée napoléonienne célébrée par Hugo se vide de son sens avec *Fabrice del Dongo*. Bardamu, quant à lui, est campé en antihéros ; sa voix se rapproche du lecteur pour mieux dénoncer l'horreur de la guerre. **Le commentaire de l'extrait de *La Chartreuse de Parme* offre l'occasion de se pencher sur un texte à mi-chemin des deux autres, entre l'épique et la condamnation burlesque.**



Séance 4 : Méthodologie (séances en demi-groupe)

Rappels sur le commentaire
littéraire



Qu'est-ce qu'un
commentaire littéraire ?

*La leçon d'anatomie du docteur
Nicolaes Tulp,
Rembrandt, 1632.*

Les étapes d'un commentaire littéraire réussi

- 1 : Identifier le texte
- 2 : Élaborer un projet de lecture
- 3 : Bâtir un plan
- 4 : Rédiger

1ère étape, au brouillon : identifier le texte

- Qu'est-ce que c'est ?
- Qu'est-ce que ça dit ?
- Qu'est-ce que ça signifie ?

1ère étape, au brouillon : identifier le texte

- Qu'est-ce que c'est ?

Un extrait de roman manifestement autobiographique (narration à la 1ère personne ; identité de l'auteur, du narrateur et du personnage principal). Cette étape vise à vous remémorer ce que sont les « ingrédients » du roman.

- Qu'est-ce que ça dit ? (réutilisable en introduction, pour présenter brièvement le texte)

Notre extrait raconte, en deux temps, une relation difficile entre le narrateur et sa compagne Louise, notamment sur le plan charnel, puis une réunion de famille empreinte de conventions artificielles.

- Qu'est-ce que ça signifie ?

Trois méthodes sont possibles pour dégager la signification du texte.

2ème étape : Dégager un projet de lecture (= une problématique)

Méthode 1 : Des premières impressions à l'analyse de la forme	Avantages et inconvénients
<p>Par exemple, dans notre extrait, on peut repérer rapidement le mal-être du narrateur, son impossibilité à trouver le bonheur et à communiquer sereinement avec ses proches, l'ennui d'un repas dominical...</p> <p>De telles idées peuvent très bien vous fournir les axes de votre devoir : I, Le mal-être du narrateur personnage ; II, Un dialogue impossible avec autrui. Il vous faut à présent regrouper autour de chaque idée directrice des éléments d'analyse.</p>	<p>Méthode efficace, mais attention : il faudra éviter d'oublier des éléments d'analyse.</p>

2ème étape : Dégager un projet de lecture (suite)

Méthode 2 : De l'analyse de la forme aux idées directrices et au sens global

Avantages et inconvénients

Choisir cette approche revient à faire une lecture à la loupe, à analyser d'emblée la forme du texte dans le détail, pour en déduire ensuite les idées principales, autour desquelles le propos s'organisera. Dans le texte d'Hyvernaud, on repère, dès la première phrase, une **syntaxe très simple** assortie de plusieurs **répétitions**. Il faut s'attacher à déduire le plus tôt possible l'effet de tels procédés : ici, il s'agit d'exprimer **la dimension mécanique que revêt la vie affective du narrateur**. Alors qu'on attend une certaine sensualité (ce que suggérerait la mention des « seins de Louise »), c'est **l'impossibilité d'un vrai contact amoureux et charnel** que cet aspect mécanique vient souligner.

Une fois cette démarche effectuée, il faudra organiser l'ensemble autour d'idées directrices qui formeront l'architecture de votre commentaire.

Une méthode qui permet de ne rien oublier, ou pas grand-chose, mais qui peut s'avérer chronophage. Il faudra veiller à ne négliger ni le plan, ni la rédaction.

2ème étape : Dégager un projet de lecture (suite)

Méthode 3 : D'une microlecture au sens global, puis à l'analyse détaillée	Avantages et inconvénients
<p>Le texte vous est quelque peu indifférent, ou incompréhensible, rien ne vous saute aux yeux... sauf un mot, ou une phrase. Ou vraiment rien du tout, mettons (cas proche du désespoir). Une lecture « intérieure à voix haute » peut alors vous aider : demandez-vous comment vous diriez le texte, comment vous l'interpréteriez. Lisez-le au moins deux fois pour cela. Une phrase ou un mot peut émerger. Par exemple, dans le texte d'Hyvernaud, l'effet de la paronomase (rappel : la paronomase est une figure de style consistant à rapprocher deux termes grâce à leur ressemblance phonétique) et des répétitions qui associent « chère vieille tante » et « chère vieille tarte » manifeste avec ironie le dégoût du narrateur pour cette figure imposée de la vie petite-bourgeoise qu'est le rituel de la tarte dominicale. Vous avez le fil : déroulez la pelote.</p>	<p>Une méthode qui s'appuie sur votre intuition : vous avez toute chance de viser juste, à condition de comparer vos trouvailles sur le sens à d'autres indices, une fois que vous serez lancés, et d'enrichir votre travail, en poursuivant soit avec la méthode 1, soit avec la méthode 2.</p>

Un brouillon organisé favorise un plan solide (étape 3) et une rédaction efficace (étape 4).

Interprétation	Citations	Analyses
Des personnages stéréotypés ; une vie conformiste		
Personnage dévalorisé de par son association avec sa tarte	« Chère vieille tante » / « Chère vieille tarte »	Répétitions, paronomase et activation du sens figuré de tarte, comme dans l'expression « pauvre tarte » : on peut parler d'une syllepse de sens lorsqu'un mot est entendu à la fois dans son sens et dans son sens figuré.
Les personnages deviennent des stéréotypes de la vie petite-bourgeoise ; jeu de regards mécanique.	« On regarde Ginette, Ginette regarde le Vétérinaire, le Vétérinaire regarde la tarte et rêve à toutes les tartes qui se préparent pour lui dans les dimanches de l'avenir. »	Majuscules à Vétérinaire, répétitions
Aspect routinier et conformiste d'une telle forme de bonheur	« toutes les tartes qui se préparent pour lui dans les dimanches de l'avenir. »	Pluriel (tartes) ; métaphore (dimanches...)

Formuler le projet de lecture, la problématique

- Qu'est-ce que ça signifie ? (la 3ème question servant de point de départ)

Notre travail à partir de cette question nous permet d'aboutir à la formulation d'un projet de lecture (ou problématique).

Supposons qu'on ait réussi à élaborer la problématique suivante :

Nous verrons comment Georges Hyvernaud exprime ici le retour impossible à une vie normale.

3ème étape : vers le plan...

- Exemple de plan (au brouillon)

I. La peinture d'une vie petite-bourgeoise

II. Une réflexion sur le bonheur

- Exemple de fin d'introduction : énoncé du projet de lecture et annonce du plan

Nous verrons comment Georges Hyvernaud exprime ici le retour impossible à une vie normale, en étudiant en premier lieu la peinture d'une vie petite-bourgeoise et conformiste, et en second lieu la réflexion que mène le narrateur sur le bonheur.

... et le plan détaillé

- Exemple de plan détaillé sur deux niveaux pour la première partie

I. La peinture d'une vie petite-bourgeoise

1. Des personnages stéréotypés
2. Des conversations vides de sens
3. Un rituel conformiste : la tarte dominicale

II. Une réflexion sur le bonheur

1. Une vision du bonheur étriquée : le couple Ginette-Vétérinaire
2. Une harmonie charnelle impossible
3. Le narrateur confronté à l'échec

Un brouillon organisé favorise un plan solide (étape 3) et une rédaction efficace (étape 4).

Interprétation	Citations	Analyses
Des personnages stéréotypés		
Personnage dévalorisé de par son association avec sa tarte	« Chère vieille tante » / « Chère vieille tarte »	Répétitions, paronomase et activation du sens figuré de tarte, comme dans l'expression « pauvre tarte » : on peut parler d'une syllepse de sens lorsqu'un mot est entendu à la fois dans son sens et dans son sens figuré.
Les personnages deviennent des stéréotypes de la vie petite-bourgeoise ; jeu de regards mécanique.	« On regarde Ginette, Ginette regarde le Vétérinaire, le Vétérinaire regarde la tarte et rêve à toutes les tartes qui se préparent pour lui dans les dimanches de l'avenir. »	Majuscules à Vétérinaire, répétitions

4ème étape : Du brouillon à la rédaction (I, 1)

Le narrateur se montre littéralement écoeuré par la vie petite-bourgeoise qu'il est contraint de mener avec ses proches **[la 1ère phrase énonce clairement l'idée directrice du I]**.

Tous apparaissent engoncés dans des rôles artificiels et stéréotypés **[nouvel alinéa : on entame la première sous-partie en énonçant l'idée principale qui la sous-tend]**. En atteste la comparaison peu flatteuse entre sa « chère vieille tante » et la « chère vieille tarte » qui revient tous les dimanches et qui clôt l'extrait. Ici, la paronomase et la syllepse de sens, qui fait entendre le mot « tarte » à la fois au sens propre et au sens figuré **[on peut montrer qu'on connaît le nom d'un procédé de style, mais aussi et surtout son fonctionnement et son effet]**, expriment le dégoût du narrateur pour un entourage qu'il donne à voir de façon très péjorative, voire réifiée **[l'idée est étayée par une ou plusieurs analyses précises ; le texte est systématiquement cité ; les citations sont intégrées dans le propos, ou insérées entre parenthèses]**. De surcroît, le jeu des regards donne aux membres de la « Famille », agglomérée de manière monolithique par la majuscule, un aspect quelque peu mécanique. En témoignent l'emploi de structures répétitives et en chaîne (« On regarde Ginette, Ginette regarde le Vétérinaire, le Vétérinaire regarde la tarte »), mais aussi la majuscule à « Vétérinaire » : la fonction sociale phagocyte l'individu. Réduits à des clichés petits-bourgeois, ces personnages tiennent par ailleurs des conversations vides de sens **[la fin du paragraphe offre une conclusion et une transition vers l'idée / la sous-partie suivante]**.

Comment rédiger efficacement ? Construisez des phrases simples...

Procédés d'écriture	Verbe	Effet produit
<p>tel temps verbal</p> <p>le champ lexical de...</p> <p>l'opposition/l'antithèse/ l'oxymore</p> <p>la métaphore/la comparaison/la métonymie/la personnification/ l'allégorie</p> <p>l'assonance en... / l'allitération en...</p> <p>le rejet/l'enjambement le rythme du vers</p> <p>le discours indirect libre</p> <p>ce terme péjoratif l'italique</p> <p>la structure du poème</p> <p>l'écho/l'analogie entre... et /la référence à...</p> <p>...</p>	<p>met en valeur/lumière/évidence/en relief met l'accent sur</p> <p>suggère/évoque/exprime traduit/provoque/suscite</p> <p>témoigne de/atteste/désigne souligne/accentue/renforce</p> <p>détermine/confère à...</p> <p>dénonce/critique/cible</p> <p>rend sensible/crée contribue à/ participe de/ressortit à</p> <p>révèle/symbolise/représente</p> <p>épouse/s'inscrit dans...</p> <p>...</p>	<p>le vice du personnage</p> <p>l'ampleur/la rapidité/... de l'action</p> <p>un effet de surprise</p> <p>l'étrangeté de...</p> <p>une atmosphère...</p> <p>une distance ironique</p> <p>une progression</p> <p>une valeur morale</p> <p>un effet de contraste</p> <p>la durée de l'action</p> <p>le thème de...</p> <p>un univers...</p> <p>un écho avec...</p>

... et employez des connecteurs logiques pour donner de la cohésion et de la clarté à votre texte.

- en premier lieu, premièrement, dans un premier temps... ; en second lieu... ; D'une part... d'autre part...
- de plus, de surcroît, en outre, par ailleurs...
- de même, de la même façon, à l'instar de...
- c'est pourquoi, en effet, effectivement...
- mais, en revanche, cependant, néanmoins, toutefois, pour autant...
- en somme, en conclusion, pour conclure...

Exemple d'introduction :

repérez les différentes étapes

Georges Hyvernaud (1902-1983) est un écrivain dont l'œuvre est essentiellement marquée par l'expérience des camps de concentration. Mobilisé en 1939, il a été capturé et retenu prisonnier en Allemagne durant la seconde guerre mondiale. *La peau et les os*, publié en 1949, est le témoignage de ces années. Les premières pages du roman évoquent les retrouvailles avec le cadre intime et familial. Le narrateur y dépeint successivement sa relation avec sa compagne, Louise, et les plaisirs dominicaux autour desquels la famille se réunit. Nous verrons comment Hyvernaud exprime ici le retour impossible à une vie normale. En premier lieu, nous étudierons la peinture grinçante d'une vie petite-bourgeoise et conformiste, et en second lieu la réflexion que mène le narrateur sur le bonheur.

Exemple d'introduction : les différentes étapes



[L'auteur, son œuvre] Georges Hyvernaud (1902-1983) est un écrivain dont l'œuvre est essentiellement marquée par l'expérience des camps de concentration. Mobilisé en 1939, il a été capturé et retenu prisonnier en Allemagne durant la seconde guerre mondiale. **[L'œuvre d'où est issu le texte à commenter]** *La peau et les os*, publié en 1949, est le témoignage de ces années. **[Le texte à commenter]** Les premières pages du roman évoquent les retrouvailles avec le cadre intime et familial. Le narrateur y dépeint successivement sa relation avec sa compagne, Louise, et les plaisirs dominicaux autour desquels la famille se réunit. **[Le projet de lecture ou la problématique]** Nous verrons comment Hyvernaud exprime ici le retour impossible à une vie normale. **[L'annonce du plan]** En premier lieu, nous étudierons la peinture grinçante d'une vie petite-bourgeoise et conformiste, et en second lieu la réflexion que mène le narrateur sur le bonheur.

Exemple de conclusion :

repérez les différentes étapes

En conclusion, la liberté retrouvée par le narrateur au lendemain de la guerre semble n'être qu'une apparence, tant la vie petite-bourgeoise, ses automatismes, son conformisme l'étouffent et l'enferment dans une douloureuse attitude de convenance. De surcroît, le bonheur paraît hors d'atteinte : impalpable au cœur même de la vie amoureuse et charnelle, ridicule et stéréotypé dans l'attitude des autres. Hyvernaud exprime ici l'impossible retour à la vie normale au fil d'une écriture qui ressasse, qui tourne en rond elle aussi, et qui isole la voix narrative comme une conscience trop profondément marquée par les humiliations et les souffrances pour pouvoir jamais accéder de nouveau à l'autre. Ce texte, écrit à rebours d'un style soigné et recherché, pourrait être rapproché des familiarités et des provocations verbales de Céline dans *Voyage au bout de la nuit*, roman qui dit lui aussi, par la voix d'un Bardamu plus que désabusé, toute l'horreur et l'absurdité de la guerre.

Exemple de conclusion : les différentes étapes



[Bilan du I] En conclusion, la liberté retrouvée par le narrateur au lendemain de la guerre semble n'être qu'une apparence, tant la vie petite-bourgeoise, ses automatismes, son conformisme l'étouffent et l'enferment dans une douloureuse attitude de convenance. **[Bilan du II]** De surcroît, le bonheur paraît hors d'atteinte : impalpable au cœur même de la vie amoureuse et charnelle, ridicule et stéréotypé dans l'attitude des autres. **[Réponse à la problématique, aboutissement du projet de lecture]** Hyvernaud exprime ici l'impossible retour à la vie normale au fil d'une écriture qui ressasse, qui tourne en rond elle aussi, et qui isole la voix narrative comme une conscience trop profondément marquée par les humiliations et les souffrances pour pouvoir jamais accéder de nouveau à l'autre. **[Rapprochement avec une autre œuvre (ouverture)]** Ce texte, écrit à rebours d'un style soigné et recherché, pourrait être rapproché des familiarités et des provocations verbales de Céline dans *Voyage au bout de la nuit*, roman qui dit lui aussi, par la voix d'un Bardamu plus que désabusé, toute l'horreur et l'absurdité de la guerre.

Comment gérer son temps ?



- Sur un devoir de 4 heures, vous aurez 3 heures pour le travail sur 16 points (dissertation, commentaire ou invention).
- **Analyse et plan : 1h, 1h15 max.**
- **Rédaction : 2h (... 1h45).**
- Seules l'introduction et la conclusion seront rédigées au brouillon.